

La Salle A3 Bis !

Troisième numéro.

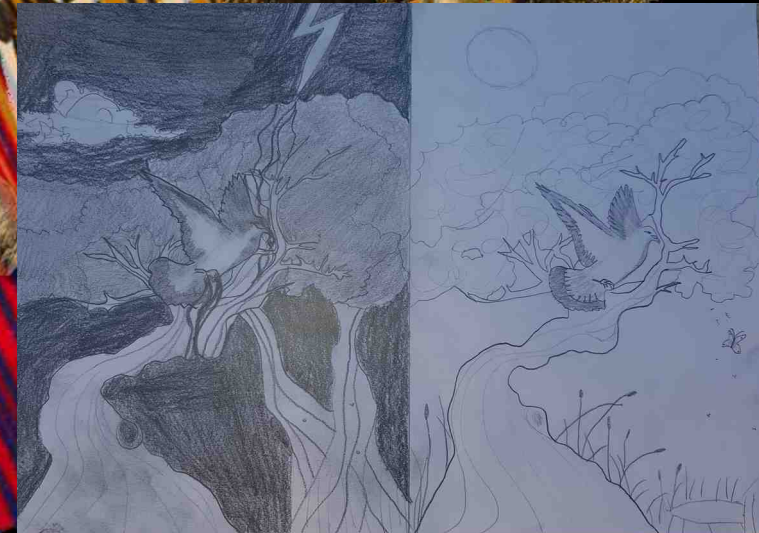


La semaine dernière, le temps d'un éclair, un animal ordinaire fut transformé en créature surnaturelle...

Pour garder « Bonne Main, Bon Oeil » vous avez du imaginer ce qu'avait aperçu Robinson à moitié aveuglé par la lueur de cet éclair ! Du côté gauche de votre feuille A4, vous avez dessiné en clair-obscur, la créature surnaturelle la plus incroyable qui soit ! Puis, du côté droit de la feuille, sa version en plein jour, lorsqu'on s'aperçoit qu'il ne s'agit que d'un animal banal dans la végétation tropicale de l'île de Robinson.

En voici quelques exemplaires réussis :

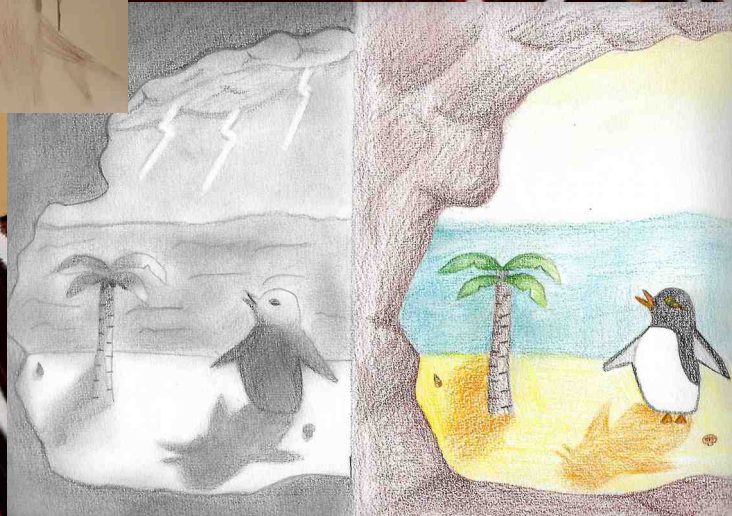
En



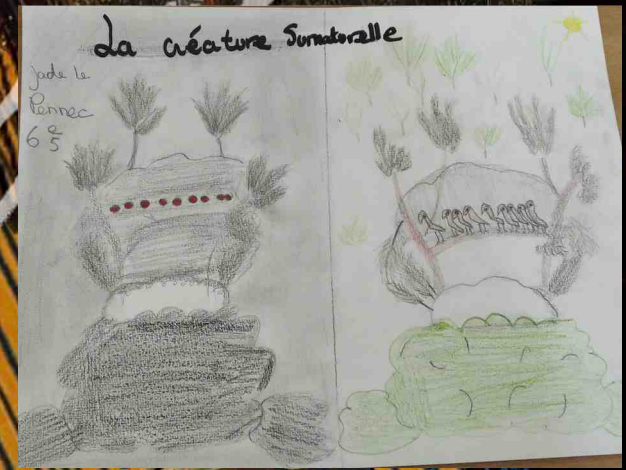
En



En



En



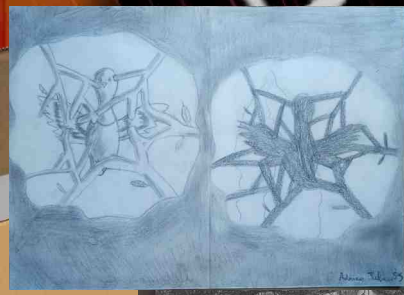
En



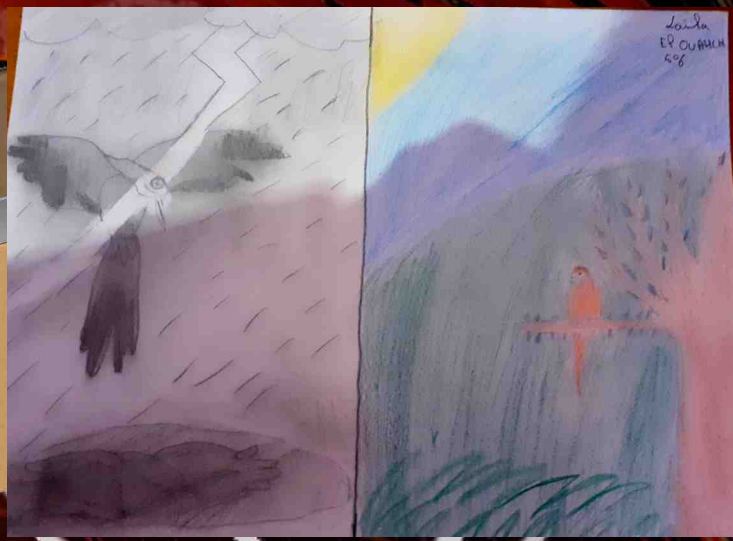
En



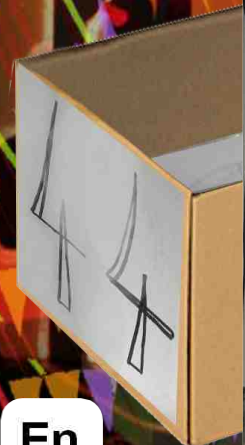
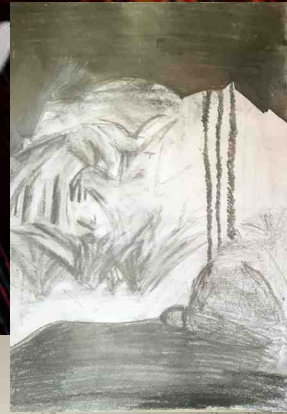
En



En



En



En

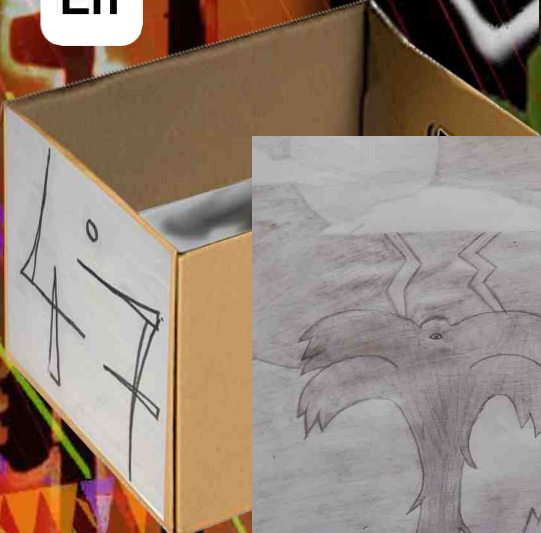
En



En



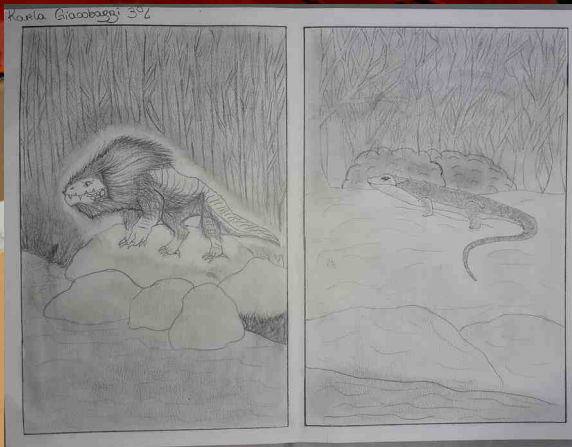
En



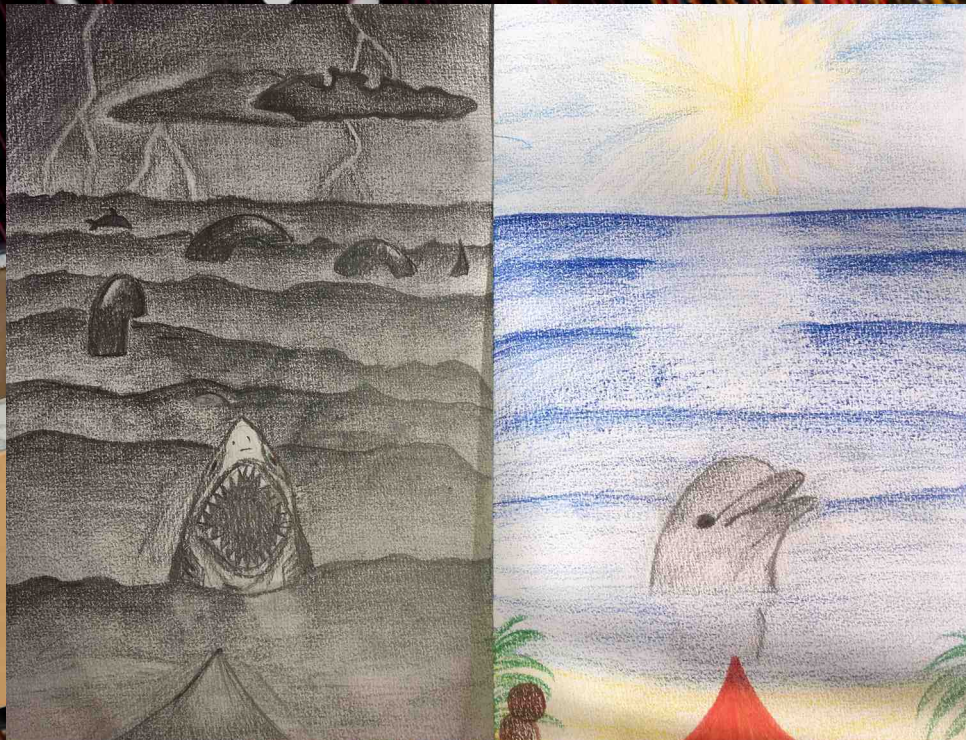
Celia Mariani
4e7



En



En



Il y a eu beaucoup de créations de qualité cette semaine encore !

A vos crayons pour apparaître dans le prochain numéro !

Robinson a bien du mal à faire confiance à ses sens ces derniers temps...

Après avoir eu cette vision surnaturelle la nuit de l'orage, une nouvelle mésaventure lui est arrivée... Lorsqu'il s'est assis sous un palmier, une noix de coco l'a assommé et l'a laissé inconscient un bon moment. Et maintenant sa vue a changé ! Il n'aperçoit plus les couleurs normalement ! Les feuilles des palmiers ne sont plus vertes mais jaunes-orangées en plein soleil et bleues-violacées dans l'ombre. Le ciel au loin n'a plus le bleu des beaux jours mais vire au grisâtre. Malgré tout, il essaye de garder « Bonne Main, Bon Oeil » !

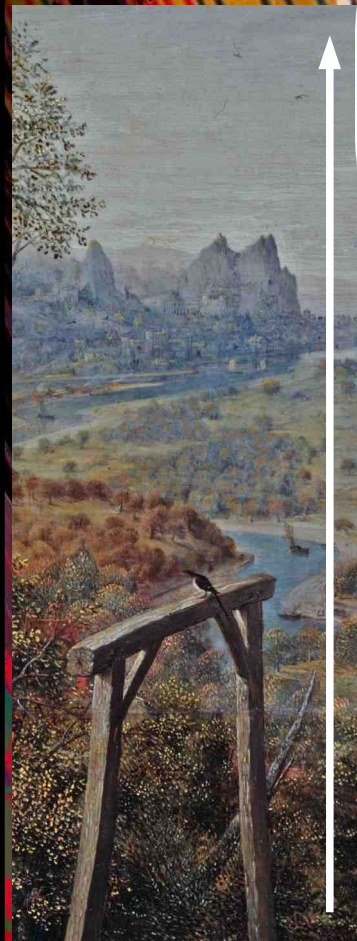
L'expressivité de la couleur consiste à ne pas représenter les objets avec des couleurs naturalistes (normales). Le but de l'artiste est d'exprimer sa vision singulière par ce choix personnel qui n'est guidé que par sa subjectivité.

On voit bien sur ces fruits au second plan comment les couleurs chaudes en pleine lumière (du jaune pâle au rouge) sont remplacées par des couleurs froides (vert, bleu, violet) dans l'ombre.



Paul CEZANNE - Nature morte avec Carafe, Bouteille, et fruits - 1906 - Aquarelle et graphite sur papier - 48 x 62,5 cm - The Henry and Rose Pearlman Foundation, au Art Museum de l'Université de Princeton - Princeton, Etats-Unis d'Amérique.

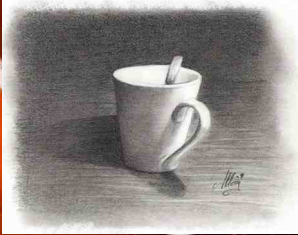
La perspective atmosphérique est une technique picturale qui consiste à éliminer les couleurs chaudes et la netteté du tableau plus on s'éloigne du premier plan, pour aller vers des couleurs froides, du gris-bleu, et du flou.



Pieter BRUEGEL L'ANCIEN - *La pie sur le gibet* - 1568 - Huile sur toile - H : 45,8 x L : 50,8 cm - Musée régional de la Hesse - Darmstadt - Allemagne.

Quelques conseils techniques :

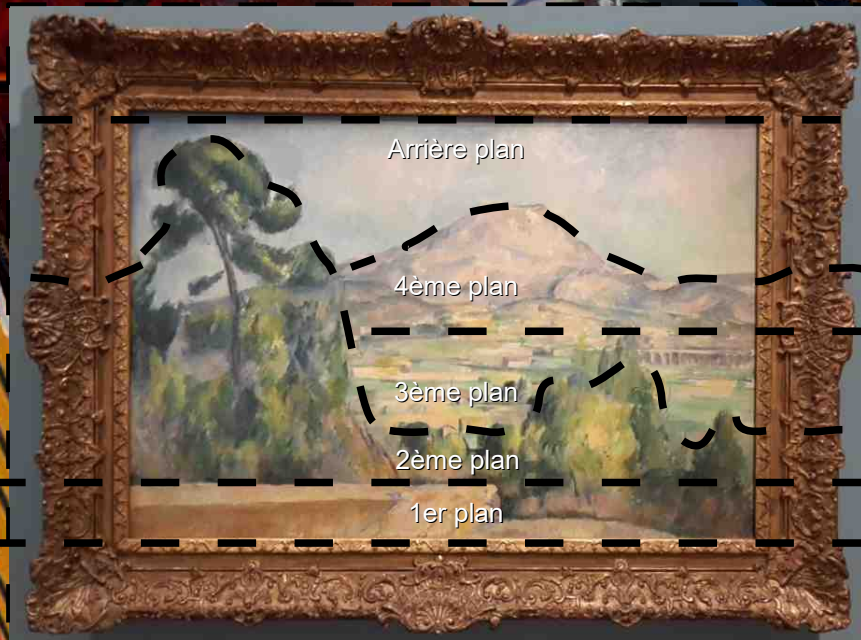
La semaine dernière nous avons vus des exemples pour créer un effet de clair-obscur.



Cette semaine, pour mettre en pratique l'expressivité de la couleur, voici une manière de procéder :



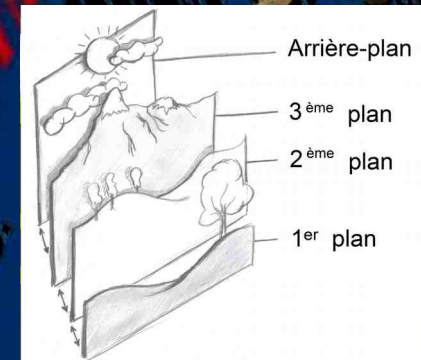
Ci-contre, la photographie d'une courge verte, sa couleur normale, et en dessous, sa version dessinée avec des couleurs qui ne correspondent plus à la réalité. Ici, les couleurs chaudes coïncident avec les parties dans la lumière (le jaune, le jaune-orangé, le orange) et les couleurs froides (ici, le violet et le bleu outremer) avec les parties dans l'ombre.



Paul CEZANNE - *Montagne Sainte-Victoire - vers 1890* - Huile sur toile - Musée d'Orsay, Paris.

Un exemple d'échelonnement des plans :

Ce tableau de CEZANNE représentant la montagne Sainte-Victoire près d'Aix-en-Provence, est une de ses 80 toiles dédié au même motif. On y voit bien l'échelonnement des plans : au premier plan on aperçoit un muret, au second un bosquet d'arbres, au troisième la plaine, au quatrième la montagne Sainte-Victoire elle-même et au dernier plan, ou arrière-plan, le ciel.



Pour aller plus loin... Les Métamorphoses les plus célèbres sont celles de l'immense poète grec OVIDE. Voici celle d'Apollon et de Daphné :



<<< Antonio DEL POLLAIUOLO - *Apollon et Daphné* - 1470-1480 - Huile sur bois - National Gallery, Londres.

Gianlorenzo BERNINI (dit le BERNIN) >>>
- *Apollon et Daphné* - 1622-1625 - Marbre de Carrare - H : 240 cm - Galerie Borghèse, Rome.



Dans son carquois, Cupidon conserve deux flèches : l'une pour augmenter la passion amoureuse, l'autre pour l'éteindre. La première est en or et dotée d'une pointe acérée ; l'autre est émoussée et empesée de plomb. Cupidon tire la seconde flèche dans la poitrine de la nymphe Daphné. Dès cet instant, la simple idée de l'amour la répugne. Elle lui préfère la chasse. Dans le même temps, Cupidon pointe sa première flèche sur Apollon (dieu des Arts, de la musique et de la poésie) qui se prend de passion pour Daphné. Alors qu'Apollon la poursuit dans les bois et la rattrape presque, elle supplie son père, le dieu fleuve Pénéée, qui la transforme en laurier pour qu'elle échappe au dieu de l'Olympe. Apollon décrète alors, que ce laurier sera son arbre sacré.

POLLAIUOLO représente le dieu et la nymphe, non pas à la manière antique, mais en tenue du quattrocento dans le décor de la vallée de l'Arno, non loin de Florence où il réside. Cette transposition lui permet de montrer sa dextérité à rendre à la fois les détails des vêtements et la perspective du paysage.

BERNINI dépeint l'instant où les feuilles germent au bout des doigts de Daphné et les racines sous ses pieds. Cette sculpture est remarquable pour l'époque : l'artiste pousse la matière aux limites de son potentiel expressif, prenant de grands risques avec la fragilité du marbre afin d'intensifier ce récit au dénouement tragique.

Portez-vous bien, prenez soin de vos proches et gardez « Bonne Main, Bon Oeil ! »

N'oubliez pas, je reste joignable pour vos potentielles questions sur les sujets par e-mail.

M. Aubert
Enseignant en Arts Plastiques.